

L'ECOLE BUISSONNIERE

Initiatives d'éducation naturaliste pour les écoles de la Vallée d'Aoste.



Au mois de septembre, à la rentrée, on a trouvé une surprise:

un nouveau projet d'éducation naturaliste, l'"ECOLE BUISSONNIERE", a été proposé aux écoles de la Région par le Service de Protection de l'Environnement et des Forêts (ASSESSORAT A L'AGRICULTURE, FORETS ET ENVIRONNEMENT).

Mais qu'est-ce que l'Ecole Buissonnière? Nous l'avons demandé directement au responsable de l'initiative, M. Ronni BESSI, que, d'ailleurs, nous connaissons déjà.

R.B.: *L'expérience "Rendez-vous nature" développée pendant la dernière année scolaire, a rencontré beaucoup de succès.*

En plus de cela, de nouvelles exigences et curiosités ont été "provoquées" chez les instituteurs et les élèves aussi bien par les activités proposées que par l'actualité.

Voilà pourquoi cette idée d'un projet plus vaste dans le but de satisfaire ces différentes demandes.



En effet, même si la nature est désormais un argument à la mode, ce qui n'entraîne chez les gens qu'un intérêt souvent superficiel,

il s'agit quand même d'une première approche qu'on peut utiliser pour faire prendre davantage conscience des problèmes réels de l'environnement et de la nécessité de les résoudre.

De nombreux instituteurs manifestent en outre un besoin croissant du support des experts du secteur scientifique, d'une structure qui puisse leur offrir des informations et des images toujours actuelles à propos des différents aspects de ce domaine qui évolue continuellement et très rapidement.

On a perçu dans le nom de votre projet un côté provocateur. Pourquoi l'école buissonnière?

R.B.: *Faire "l'école buissonnière", à la lettre "faire l'école dans les buissons", voulait dire en France, il y a déjà un siècle, flâner au lieu d'aller en classe.*

On a voulu employer cette expression ancienne et sympathique, en jouant sur le sens littéral des mots qui la composent que nous traduisons: faire l'école dans les buissons, "buissons" étant symbole de nature. En effet ce que nous souhaitons c'est de porter l'école dans la nature ou bien la nature dans l'école.

Ronni Bessi nous a ainsi répondu avec un regard moqueur... mais il a tout de suite repris un'attitude professionnelle pour nous expliquer en quoi consiste ce projet.

R.B. *Nous avons actuellement à disposition cinq séries de diapositives à projeter: quatre séries, ayant comme sujet des milieux naturels différents, sont destinées aux élèves, la dernière a été préparée pour les enseignants.*

En tenant compte du rôle joué par l'image, qui est moyen de communication et d'apprentissage en même temps, nous enrichissons en outre continuellement nos archives de photos et de diapositives, ce qui nous permet de préparer des projections spécifiques selon les besoins.

Mais "Ecole buissonnière" veut dire aussi: visites guidées dans des zones d'intérêt naturaliste; séances de recyclage destinées aux enseignants; organisation de travaux en groupe dans les classes; organisation de projets de rétablissement de petites zones dégradées qui pourront se transformer en "laboratoires naturalistes" pour les élèves; réalisation d'un documentaire par les élèves... (film vidéo)



Il s'agit sûrement de propositions intéressantes, mais en analysant votre projet nous avons eu l'impression qu'il y a autre chose encore...

R.B.: *Eh bien oui, en effet on a un objectif plus vaste, qui peut être considéré un peu... ambitieux. "L'Ecole buissonnière" ne voudrait pas se limiter aux interventions dont on a parlé: on souhaite en effet devenir pour les instituteurs un véritable support technique, auquel ils peuvent recourir au fur et à mesure qu'ils rencontrent des problèmes, qu'ils ont des doutes...*



Mais comment pensez-vous rendre active la participation des élèves aux initiatives que vous leur présentez? Quels sont les moyens qui, à votre avis, favorisent chez les enfants l'acquisition d'une attitude scientifique?

R.B. *Nous tenons surtout à souligner qu'à l'intérieur de ce projet, la fonction de l'expert n'est pas uniquement celle de transmettre des informations, mais bien celle de créer les conditions les plus favorables pour l'apprentissage, en organisant toute une série de situations qui activent chez les élèves les perceptions auditives (écouter la voix des animaux, le bruit d'une cascade...), visuelles (projections de films, de diapositives, observation directe...), tactiles (toucher les animaux, les écorces...). C'est cette mise en situation, que nous adaptons à chaque fois au niveau scolaire des élèves, qui leur permet de ne plus être les spectateurs passifs, mais les acteurs de leur processus d'apprentissage.*

Pour mieux nous faire comprendre tout ce qu'il nous a expliqué, Bessi nous a "introduits" dans ses archives photographiques. Des centaines d'images sont passées sous nos yeux: du loup au crapaud, du lynx à la couleuvre, du gypaète à la belette ...

Un commentaire sonore nous a accompagné pendant ce "voyage" et on s'est enfin quittés avec une drôle de sensation provoquée par les hurlements des loups...



Patrizia RIZZO



Les instituteurs intéressés par cette initiative peuvent trouver les informations nécessaires dans la circulaire du 8/9/89 réf. 5267/DS-STANF, que l'Assesseur J.C. Perrin a envoyée aux Directeurs des Ecoles.

On aura l'occasion de revenir sur cette initiative pour vous informer sur les démarches suivies et les résultats atteints dans les écoles où les instituteurs et les élèves, en collaboration avec les experts, ont réalisé les activités proposées dans le projet "L'Ecole buissonnière".

C'est encore à ... Issogne, par exemple, que le projet de la réalisation par les élèves d'un film documentaire a été inséré dans le programme des activités prévues pour cette année scolaire. Mais on en parlera dans les prochains numéros!